

BASKET**Échos de Cholet Basket****Micoud souffre d'un lumbago.**

Le meneur de jeu - shooteur de Cholet-Basket, Eric Micoud, est arrêté depuis quelques jours à cause d'un lumbago. Souffrant du dos, il a été dispensé d'entraînement et a passé, hier, un scanner qui n'a révélé aucune gravité particulière de son mal. Il devrait reprendre l'entraînement aujourd'hui, mais devra inévitablement compter avec son

déficit de préparation pour le match de samedi soir face au PSG-Racing

Préparation contre Le Mans.

Pour combler l'absence de compétition de la décade, les basketteurs manceaux ont répondu, hier après-midi, à l'invitation des Choletais pour disputer à la Meilleraie un petit match d'entraînement en quatre périodes à huis clos. Cette séance s'est déroulée à la satisfaction générale des deux équipes qui joueront une carte importante de leur saison, samedi soir. L'effectif professionnel de CB, réduit d'une nouvelle unité (Eric Micoud), se limitait à six joueurs. Dans le même temps à la Baule, le PSG-Racing qui a l'intention de dérober samedi soir la quatrième place à Cholet-Basket se prépare au grand complet.

Cholet-PSG Racing, un baisser de rideau à enjeu à la Meilleraie

Arrivés au terme de la phase régulière, CB et le PSG se disputent ce soir la quatrième place et les avantages qu'elle offrira dans le play off.

Pro A : Cholet-PSG, demain soir

En plein boum, les Parisiens !

A qui les Parisiens ne font-ils pas un peu peur pour aujourd'hui ? A pas grand monde, en vérité, tant ils nagent en pleine euphorie actuellement, ainsi qu'en témoigne leur récente qualification à la finale de la Coupe de France.

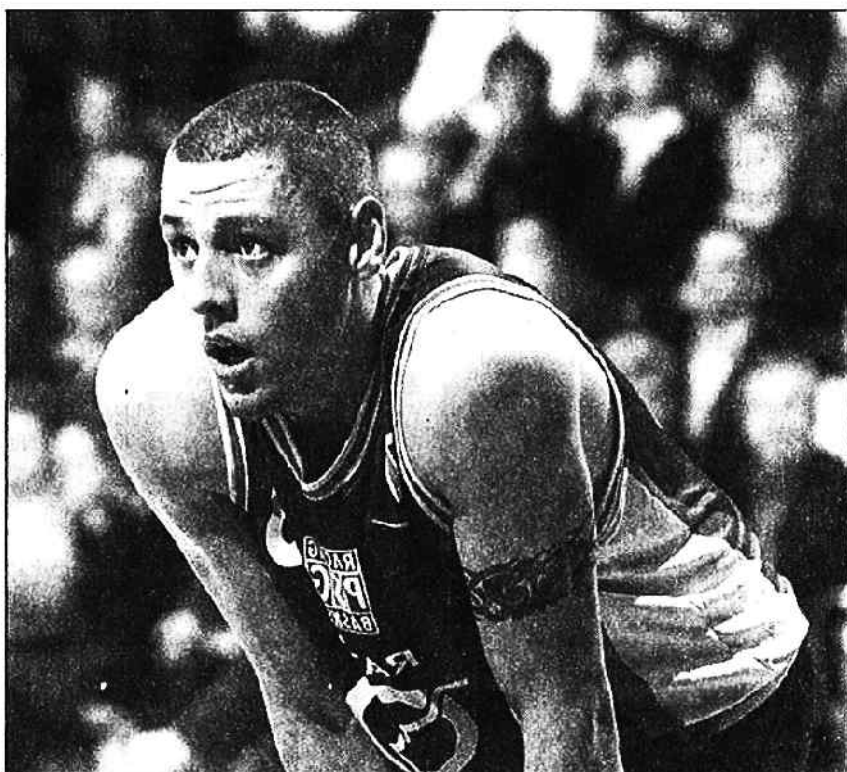
S'il fallait se prononcer, comme ça, d'une courte tirade, sur la qualité du PSG par les temps qui courent, on dirait volontiers que ce n'est vraiment pas le moment de le prendre ! C'est qu'à l'exception d'une défaite à Strasbourg le 25 mars (mais sans Julian), les Parisiens collectionnent les motifs de satisfaction depuis plusieurs semaines. D'abord par le biais de victoires sur Limoges, Châlons, Villeurbanne, et... Le Havre, pour se hisser jusqu'aux portes de Bercy, dans une quinzaine, afin d'y jouer la première finale de la Coupe, du club préféré de Charles Biétry.

Mais aussi parce que le retour de l'opéré modèle de l'appendicite, on veut parler de Cyril Julian (à l'entraînement une semaine après l'intervention !), a fait retrouver un large sourire à Didier Dobbels, son entraîneur. « Il n'y a pas photo : quand Cyril est là, le rapport poids-puissance dans la raquette a une toute autre dimension pour l'équipe », appuie l'ancien Choletais.

Difficile de faire la fine bouche, en effet, devant les dernières prestations de l'international qui, du haut de ses 2,06 m vient de signer quatre matchs à 20,5 points et 5,5 rebonds de moyenne !

« Quatrième ou sixième... »

« J'ai une formation un peu atypique, raconte Didier Dobbels, avec plusieurs numéro 4 (alliers fort), capable de jouer dos au panier, et en même temps de s'écarter et d'être



Le retour de Cyril Julian a nettement solidifié le jeu intérieur du PSG.

dangereux à trois points (NDLR : Howard, King et Ascérle), pour quasiment un seul intérieur. »

Vrai que Rippert n'est pas un pur 5, et qu'Harris, âgé de 23 ans, est encore un peu frêle pour les exercices en force sous les panneaux. Et puis, à la baguette il y a Sciarra, l'incalculable Sciarra, gros travailleur, jamais malade et qui s'est trouvé un fameux poignet loin du cercle (6/6 à 3 pts contre Le Havre, ce week-end !).

« Laurent, c'est le gars le plus adroit à tous les entraînements, s'amuse Didier Dobbels, alors voir ce qu'il fait aujourd'hui en match, ça ne m'étonne pas beaucoup. Le problème, si l'on peut dire c'est qu'il pense d'abord à faire jouer et marquer ses partenaires,

la plupart du temps, avant de songer à tirer. » Dans tous les cas, ce PSG-là semble des plus sereins, il vient de passer quelques jours à La Baule, en oxygénation, et c'est moral au beau fixe qu'il entame cette ultime course à la quatrième place. Une quatrième place qu'avec son sens de la dérision Didier Dobbels situe difficilement comme prioritaire. Peut-être pour mieux noyer le poisson.

« Pas du tout, mais le quatrième est quasi certain d'affronter Strasbourg qui nous a battus deux fois cette saison. Moi, j'aimerais autant jouer Pau ou Limoges, avec toute la pression sur les épaules de l'adversaire. Mais si nous sommes quatrième, on ne pleurera pas non plus, n'est-ce pas ! »

Demain à Cholet, le PSG-Racing surfera sur la bonne vague

Le PSG-Racing se prépare à venir disputer, à la Meilleraie, la quatrième place du championnat à Cholet-Basket.

Les Parisiens de Didier Dobbels surfent sur la bonne vague. Pas seulement parce qu'ils ont fait un crochet par la baie de la Baule avant de rejoindre aujourd'hui les Mauges, mais surtout parce que leur fin de saison est convaincante.

Un week-end havrais réussi, avec billet pour la finale de la coupe qu'ils avaient laissée à Cholet et

«Personne ne nous fait peur, pas même Cholet»

la saison passée à Cholet et une victoire sur Villeurbanne, ainsi que la perspective d'accrocher la meilleure place finale du PSG-Racing avant un play off contribuent à la bonne ambiance générale, en dépit des incertitudes dont demain est fait pour les «Métros».

Le PSG-Racing dans les temps

Au soir du premier match de championnat à Coubertin et d'un succès initial sur CB (73-71), l'entraîneur parisien et ex-Choletais Didier Dobbels avaient dû tempérer l'ardeur de ses supporters. «Le play off est encore très loin», avait-il déclaré, «et c'est à ce moment là qu'il faudra être au summum de ses capacités.» Aujourd'hui, il re-

prend ce thème. «C'est le moment de vérité où un entraîneur doit amener tout le monde en pleine santé et son groupe au mieux de sa forme. C'est le sens et l'aboutissement d'une saison.» L'entraîneur savoure cette fin de saison qui le met en appétit. «Dans tous les cas, nous finirons mieux que la saison passée avec déjà une place en finale de Coupe. Demain à Cholet, le Racing, qui a fini cinquième ces quatre dernières années, peut pour la première fois depuis qu'il est en LNB accrocher la quatrième place. Cela vaut le coup, car, ensuite, le play-off sera un bonus où nous tenterons comme les autres participants d'aller le plus loin possible. Aucune des équipes, Pau, Limoges ou Cholet, ne nous fera peur, car plus que jamais cette année, n'importe qui peut gagner n'importe où. Au Havre, on a retrouvé et replacé notre basket» ajoute Didier Dobbels dont le moindre des sujets de fierté n'est pas sa défense. «Pour la seconde année consécutive, nous finirons avec la meilleure défense du championnat. Cela prouve un vrai travail de fond» ajoute le responsable des «Métros» face aux chiffres suivants : 65,9 points concédés, contre 67,7 à Villeurbanne, et

Cholet-Basket, avec ou sans Eric Micoud

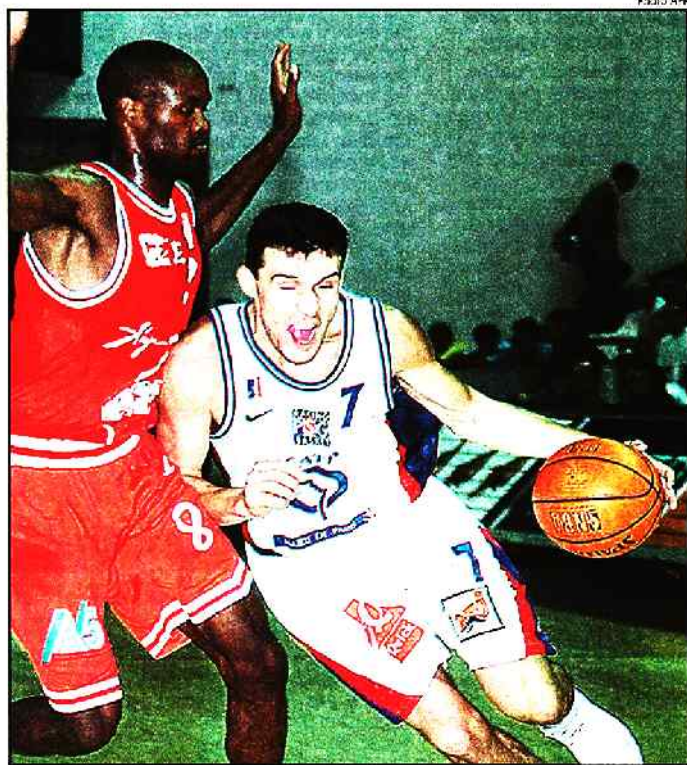
A une journée du match décisif contre le PSG-Racing pour l'attribution de la quatrième place, les Choletais ne savent pas s'ils pourront compter sur leur meneur Eric Micoud. Le joueur choletais ne s'est toujours pas entraîné avec ses camarades et un gros doute plane sur sa participation à la rencontre de samedi.

«Ce n'est pas de l'intox comme certains pourraient le croire. Eric ne s'est pas entraîné depuis le match de Nancy, il y a dix jours. Même s'il est amené à prendre place dans l'équipe demain soir, il n'est pas difficile d'imaginer qu'il ne sera pas en pleine possession de ses moyens...»

Eric Girard et le staff choletais, outre le secours habituel de joueurs es-

poirs pour donner la réplique à l'entraînement, ont même dû avoir recours à quelques artifices pour boucher les vides laissés par les absents, comme cela arrive en...N3; telle cette chaise figurant un adversaire sur le terrain pendant les exercices tactiques.

Ces soucis n'altèrent heureusement pas la volonté de Cédric Miller et ses copains. Ils chercheront, avec le soutien de leur public, à décrocher la quatrième place du classement. Une position qui récompenserait un groupe qui n'a pas été épargné par les pépins, et a su jusqu'ici éviter un naufrage dans les eaux agitées de fin de saison.



Laurent Sciarra, le capitaine parisien et meilleur passeur du championnat, passe ici Narcisse Ewodo alors choletais, le 14 septembre dernier.

71,8 à CB !

De certitudes en incertitude

L'équipe parisienne qui a subi durant trois semaines l'absence de son intérieur international, le guerrier Cyril Julian opéré de l'appendicite, se sent bien dans ses baskets et son basket. La victoire en Coupe (85-69) sur l'ASVEL à l'extérieur, est venue à point nommé pour redonner foi au groupe du PSG. Jusqu'ici, en cinq victoires à l'extérieur en championnat, le club de la capitale n'avait épinglé qu'une équipe d'importance, le Mans SB en janvier (70-73).

Sous la conduite de son duo Sciarra - meilleur passeur du championnat - et du talentueux international junior Tony Parker, le groupe s'est bonifié avec le temps. Le vaillant Chris King, éternel pigiste du basket européen, savoure à plein son premier «long» contrat, après avoir relayé Pat Durham à Nancy. Ascéric, le non-moins vaillant serbe de Mitrovica au passeport autrichien, apporte sa fougue «communautaire» et son métier à un ensemble qui regorge de talents

confirmés : Julian déjà nommé, les deux ex-Villeurbannais Howard et Rippert, Zig, Christophe Dumas. Seuls, le jeune prodige Parker, retenu en équipe de France junior et qui participa récemment au Nike Cup américain, et Donnell Harris (naturalisé allemand) seront absents.

Ces certitudes quant aux possibilités actuelles du PSG-Racing cachent difficilement l'incertitude concernant demain. Huit joueurs pros plus les deux techniciens arrivent à fin de contrat, au moment où Canal Plus se dégage du basket parisien. Une ombre réelle sur la sérénité de l'ensemble.

Pierre-Maurice Barbaud

Paris Saint-Germain-Racing : 5 Ascéric (2m-34 ans) 6 Howard (1,99m-32 ans) 7 Sciarra (1,95m-26 ans) 8 Julian (2,06m-25 ans) 9 Dumas (1,93m-28 ans) 11 Quillet (1,98m-19 ans) 12 Rippert (2,04m-28 ans) 13 Zig (1,92m-24 ans) 15 King (2,04m-30 ans). **Entraîneur :** Didier Dobbels.

BASKET

PRO A

La quatrième de la phase régulière sera en jeu ce soir à la Meilleraie entre CB et le PSG. En quarts de finale du play off, le vainqueur héritera de Strasbourg et le vaincu... de Pau-Orthez ou du CSP Limoges

Cholet et le PSG connaissent l'enjeu

CB a tout à redouter d'une équipe parisienne qui vient d'éliminer l'ASVEL en quarts de finale de la Coupe de France

Face à un PSG-Racing en pleine forme et en confiance après ses dernières prestations, Cholet-Basket va devoir mobiliser les dernières ressources de son effectif limité, se muer en David pour renverser le Goliath parisien. L'équipe de Cédric Miller a livré de superbes combats cette saison parce qu'elle a souvent ignoré des rapports de forces qui lui étaient défavorables. Plus que jamais, elle aura besoin du soutien de ses supporters pour accomplir la mission qu'elle s'est fixée, compliquée par la qualité des Racingmen de Didier Dobbels.

Contre vents et marées, l'équipe d'Eric Girard a réussi cette saison à maintenir le cap vers les places d'honneur du championnat. Il y a peu encore, elle pouvait même rêver de s'approprier la troisième place du podium pour la troisième année consécutive.

CB a même réussi cette saison un doublé qu'il n'avait jamais réalisé jusqu'ici : s'imposer dans les salles de Limoges puis de Pau au cours du même championnat ! N'oublions

pas non plus quelques belles performances en Euroleague, avec notamment ce succès sur le Panathinaïkos.

Effectif réduit

Les Choletais ont certes connu de gros ratés, facilement explicables pour une équipe qui a perdu à l'intersaison son capitaine emblématique, Paul Fortier, jamais remplacé. L'effectif disponible s'est amenuisé comme peau de chagrin. Par exemple, la moitié des joueurs qui ont effectué le match aller ouvrant la saison à Paris, 73-71, ne sera pas sur le parquet ce soir : Childress, Garavaglia et Ewodo qui furent pour 43% des points marqués alors à Coubertin. Et le départ des deux derniers nommés a laissé autant de vides dans les rangs de CB. Même s'il est permis de douter de la capacité d'Eric Micoud, victime d'un lumbago, à tenir un rang performant, ses partenaires ne marchanderont pas leurs efforts pour ce dernier match de la saison régulière. Cette quatrième place que le Racing va tenter de leur ravir, ils la veulent et d'abord pour eux-mêmes.

Le challenge sera relevé face à une formation parisienne à l'effectif autrement plus étoffé, avec des joueurs de très grande valeur, com-



Stevenson, Miller, Gautier et Hayes devront donner le meilleur d'eux-mêmes ce soir

me Sciarra, Julian, Howard, Ascéric et d'autres en relais dont on chercherait en vain la trace à CB, les Rippert, King, Harris, Dumas, Zig. « Ce sera comme un match des extrêmes, mais l'investissement de chacun mérite cette quatrième place », affirme l'entraîneur choletais.

Le soutien du public

« Nous disposons de six pros valides et nous pouvons finir quatrièmes. C'est fantastique, mais nous aurons besoin du soutien du public », ajoute l'entraîneur qui a élégamment remis au vestiaire certaines frustrations pour que l'effort final soit partagé par tous.

Il en faudra des efforts, particulièrement à un flambant et courageux

Aymeric Jeanneau, comme de la réussite en matière d'adresse, pour conserver à la Meilleraie une ligne victorieuse contre le PSG-Racing qui ne s'est pas démentie depuis plus de quatre saisons. Les Parisiens sont en pleine réussite, très affûtés par leurs deux matches remportés en Coupe le week-end passé, et auparavant contre Chalon en championnat. Contrairement à la formation parisienne, les Choletais manqueront un peu (beaucoup pour Micoud s'il peut jouer) de compétition, mais ils feront tout pour boucler leur saison régulière par un succès sur un PSG-Racing présent à l'heure H du championnat comme il le souhaitait.

Pierre-Maurice Barbaud

Strasbourg sur la route du vainqueur

Le fil de la saison régulière dénouera ce soir une belle pelote de suspense à l'occasion de la dernière journée. Ainsi, Limoges se doit-il de s'imposer à Chalon s'il veut conserver le bénéfice de la deuxième place. Battus, les Limougeauds seraient dépassés par Pau-Orthez qui ne devrait guère rencontrer de problèmes à dominer Besançon en Béarn.

La quatrième place reviendra au vainqueur du match Cholet - PSG. Le vaincu, lui, glissera vraisemblablement au sixième rang. Il sera en effet rejoint par Strasbourg, qui ne court aucun risque en Alsace face à Gravelines privé de ses deux Américains. Or, la SIG possède un point average positif à la fois sur CB (+10) et sur le PSG (+9).

Derrière, les deux dernières places pour le play off se jouent entre Le Mans, Dijon et Chalon. Chalon en sera écarté s'il est battu par Limoges et

si Dijon s'impose au Mans. Dijon battu au Mans, la JDA resterait en rade. Enfin, Le Mans sera privé de play off en cas de succès combiné des deux clubs bourguignons.

Dernière situation indécise, la lutte entre Montpellier et Châlons-en-Champagne pour éviter la dernière place, synonyme de relégation automatique. Pour récupérer la quinzième place, qui obligera son détenteur à disputer le barrage de concert avec les clubs classés de la 2^e à la 8^e place de la Pro B, les Champenois doivent de s'imposer à Antibes pendant que Montpellier s'incline à Evreux.

Gautier à sa juste valeur

La révélation de la saison s'appelle David Gautier. Classé en 7^e position des joueurs français du référendum organisé par le quotidien L'Équipe auprès des journalistes spécialisés et du sondage effectué par les entraîneurs de Pro A, le jeune ailier cholet-

tais a également été entendu par les dirigeants de CB qui ont revu à la hausse sa rémunération pour la prochaine saison.

En voiture

Un spectateur, tiré au sort pour participer au challenge Peugeot, repartira de la Meilleraie ce soir au volant de la voiture mise en jeu depuis le début de la saison, heureux propriétaire d'une 206 flamboyante neuve.

Le PSG sans Parker

Coéquipier de Frappreau et Brunel (CB) au sein de l'équipe de France juniors qui dispute cette semaine à Saint-Quentin les éliminatoires du championnat d'Europe, Tony Parker (20 points contre la Turquie) a été l'un des principaux artisans de la qualification tricolore, acquise depuis jeudi. Parker sera toutefois absent ce soir des rangs parisiens, puisque les jeunes Français disputent à la même heure leur dernier match éliminatoire.

Les équipes à la Meilleraie (20h)

Cholet-Basket : 6. Jeanneau (1,85 m), 7. Micoud (1,85 m), 8. Brochard (1,79 m), 9. Stevenson (1,96 m), 10. Dubos (2,07 m), 11. Gautier (2,04 m), 12. Hayes (1,96 m), 13. Brun (2 m), 14. Marquis (1,99 m), 15. C. Miller (2,10 m). **Entraîneur** : Eric Girard.

PSG-Racing : 5. Ascéric (2 m), 6. Howard (1,99 m), 7. Sciarra (1,95 m), 8. Julian (2,06 m), 9. Ch. Dumas (1,93 m), 11. Quillet (1,96 m), 12. Rippert (2,04 m), 13. Zig (1,92 m), 15. King (2,04 m). **Entraîneur** : Didier Dobbels.

Arbitres : Pierre-Yves Bichon (Aquitaine) et Fabien Conderanne (Ile de France)

Levier de rideau Match des Espoirs à 16h30
Prix des places : 160 F 120 F 90 F 50 F (12-18 ans) 30 F (6-12 ans). Location de 10h à 12h au Smash.

S'asseoir au quatrième rang

Cholet - Paris-SG
ce soir, 20 h, à la Meilleraie

MESDAMES et Messieurs, la discussion est ouverte, sur le fait de savoir s'il est préférable de terminer quatrième plutôt que sixième, dans l'espoir d'une bonne ligne de vie en play off ! Raconté comme ça, on frise l'ubuesque et pourtant Eric Girard rejoint son homologue parisien, Didier Dobbels, lorsqu'il avoue : « Je joue un peu l'avocat du diable en disant ça, parce que finir en numéro 4, c'est le match d'appui à la Meilleraie, si nécessaire, en quart de finale, mais d'un autre côté, Strasbourg... »

- Eh oui, à l'image du PSG, Cholet est resté bredouille à la suite de ses deux confrontations face aux Alsaciens, adversaires obligés du quatrième du championnat, presque quasi certain de terminer cinquième.

Eric Micoud dans l'attente

« Honnêtement, on n'a pas vraiment le profil pour gérer Strasbourg, alors que nous avons déjà gagné à Pau et à Limoges cette saison, raconte Eric Girard. C'est vrai que j'ai tendance à rejoindre Didier Dobbels là-dessus : avec la pression que ces deux-là vont avoir sur les épaules, mais chez eux, il y a peut-être un coup à jouer. Seulement être quatrième, ce serait la reconnaissance du travail accompli, même si sur notre effectif, cela

ne paraît pas franchement logique ! ».

Un effectif réduit à six pros et quelques... Chaises (!) de-

puis une bonne semaine, avec les problèmes lombaires rencontrés par Eric Micoud. « Les espoirs en cours, pour travailler

certaines systèmes on a été obligés de placer des chaises sur le terrain, explique Eric Girard. Il faut faire avec, mais tout cela

devient franchement limite. Alors la blessure d'Eric Micoud... »

Le meneur sera certes sur la feuille de match dans la soirée, le tout est de savoir dans quel état. « Il faut du temps pour se remettre d'une intervention au talon d'Achille et sans doute qu'Eric compense encore un peu sur une jambe, ce qui lui génère des douleurs dorsales » précise son entraîneur.

L'ennui dans tout cela, c'est que Cholet affronte aujourd'hui Paris au sommet de son art avec une doublette meneur - pivot (Sciarra - Julian) probablement sans égale actuellement dans l'hexagone, et que des Howard, King et Asceric forment, en leur compagnie, un cinq majeur de toute première force. « C'est sûr, ce n'est pas le moment de prendre les Parisiens dit Eric Girard. C'est vraiment dommage que nous soyons si courts en effectif, parce que les yeux dans les yeux, ne serait-ce qu'avec huit pros, j'aurais bien voulu voir mon équipe contre les grosses cylindres du championnat. »

Un rêve qui ne sera évidemment pas de mise même si les hommes d'Eric Girard sont tout à fait capables de créer encore plus d'une surprise.

Les équipes

Cholet : 4. Brochard, 6. Jeanneau, 7. Micoud, 9. Stevenson, 10. Dubos, 11. Gautier, 12. Hayes, 14. Marquis, 15. Miller.

Paris-Saint-Germain : 4. King, 5. Asceric, 6. Howard, 7. Sciarra, 8. Julian, 9. Dumas, 10. Parker, 11. Harris, 12. Ripert, 13. Zig.



Aymeric Jeanneau

(Photo Eric Poteff)

Pro A : Cholet-PSG, à 20 h, ce soir, à La Meilleraie

Ascenseur pour le quatre !

Derrière cette ultime soirée de championnat, qui réunie comme l'an passé Choletais et Parisiens, c'est bien évidemment le quatrième siège de Pro A qui entrera en ligne de compte. Le vainqueur s'en emparera... Pour son plus grand bien ?

Mesdames et Messieurs, la discussion est ouverte, sur le fait de savoir s'il est préférable de terminer quatrième plutôt que sixième, dans l'espoir d'une bonne ligne de vie en Play-Off ! Raconter comme ça, on frise l'ubuesque, et pourtant, Eric Girard rejoint facilement son homologue Parisien, Didier Dobbels, lorsqu'il avoue : « Je joue un peu l'avocat du diable en disant cela, parce que finir en numéro quatre, c'est le match d'appui à la Meilleraie, si nécessaire, en quart de finale, mais d'un autre côté Strasbourg... ».

Et oui, à l'image du PSG, Cholet est resté bredouille à la suite de ses deux confrontations face aux Alsaciens, adversaires obligés du quatrième du championnat, puisque quasi certains de terminer cinquième. « Honnêtement, on n'a pas vraiment le profil pour gêner Strasbourg alors que nous avons déjà gagné à Pau et à Limoges cette saison » raconte Eric Girard. « C'est vrai que j'ai tendance à rejoindre Didier Dobbels là-dessus : avec la pression que ces deux-là vont avoir sur les épaules, même chez eux, il n'y a peut-être un coup à jouer. Seulement être quatrième, ce serait la reconnaissance du travail accompli, même si sur notre effectif ce ne paraît franchement pas logique ! »

L'incertitude Eric Micoud

Un effectif réduit à six pros et quelques... chaisos (!) depuis une



David Gautier et les Choletais joueront ce soir une rencontre décisive pour la 4^e place.

bonne semaine, avec les problèmes lombaires rencontrés par Eric Micoud. « Les espoirs en cours, pour travailler certains systèmes, on a été obligé de placer des chaises sur le terrain », explique, dépit, Eric Girard. « Il faut faire avec, mais tout cela devient franchement illite. Alors la blessure d'Eric Micoud... ».

Le meneur sera cortès sur la feuille de match dans la soirée, le tout est de savoir dans quel état. « Il faut du temps pour se remettre d'une intervention au tendon d'Achille, et sans doute qu'Eric compense encore un peu sur une jambe, ce qui lui génère des douleurs dorsales », précise

son entraîneur. L'ennui de tout cela, c'est que Cholet affronte aujourd'hui un Paris au sommet de son art, avec une doublette meneur-pivot (Sciarra-Julian) probablement sans égal actuellement dans l'hexagone, et que des Howard, King et Asceric forment en leur compagnie un cinq de toute première force.

« C'est sûr, ce n'est pas le moment de prendre les Parisiens », songe Eric Girard. « C'est vraiment dommage que nous soyons si court en effectif, parce que les yeux dans les yeux, ne serait-ce qu'avec huit pros, j'aurais bien voulu voir mon équipe contre les grosses cylindrées du cham-

plonnat. » Un rêve qui ne sera évidemment pas de mise, même si les hommes d'Eric Girard sont tout à fait capables de créer encore plus d'une surprise.

Gautier, un an de plus

• David Gautier, qui bénéficiait d'une clause libératoire pour la fin de saison, a décidé de ne pas la faire jouer. Le jeune ailier a prolongé cette semaine son contrat sous les couleurs choletaises qu'il portera donc l'année prochaine encore. Il bénéficiera d'une clause libératoire en juin 2001.

• **Réservation pour CB-PSG Racing.** Une séance de vente de billets aura lieu samedi 15, de 10 h à 12 h au Smash, 3 avenue Marcel Prat, BP 10752, 49307 Cholet. Prix des places : niveau 1, 180 F ; niveau 2, 120 F ; niveau 3, 90 F ; jeunes et étudiants, 50 F ; enfants de 6 à 11 ans, 20 F. Les places seront en vente à partir de 17 h 30 au guichet. Réservations par téléphone au 02 41 58 30 30 ou en réglant par Carte Bancaire.

Ce soir (20 h) à la Meilleraie

CHOLET		PSG	
4 Brochard	(1m85)	King	(2m02) 4
6 Jeanneau	(1m95)	Asceric	(2m00) 5
7 Micoud	(1m95)	Howard	(2m00) 6
9 Stevenson	(1m93)	Sciarra	(1m95) 7
10 Dubois	(2m07)	Julia	(2m06) 8
11 Gautier	(2m04)	Cumas	(1m93) 9
12 Hayes	(1m93)	Parker	(1m88) 10
14 Marquis	(2m00)	Harris	(2m06) 11
15 M'Her	(2m03)	Rippe	(2m04) 12
		Zig	(1m92) 13
Entraîneur :		Entraîneur :	
Eric Girard		Didier Dobbels	

Cholet : carré d'as !

Au terme d'un match haletant, l'équipe des Mauges arrache au PSG une place dans les quatre premiers du Championnat.



CHOLET.—
Le bonheur
des Choletais
est proportionnel
au suspense
d'une partie
dénouée par un tir
décisif d'Aymeric
Jeanneau, ici
au centre, et
célébré par
Stevenson
(à gauche) et
Dubos (à droite).
(Photo :
Pascal ALLÉE)

De notre envoyé spécial à Cholet
Pascal COVILLE

Il reste quatre secondes à jouer, le PSG a un point d'avance. Embouteillage dans la raquette. La balle ressort pour Aymeric Jeanneau bien seul à l'extérieur. Le deuxième meneur de Cholet a la position pour shooter, mais comment oser prendre ce shoot à un million ? La doublure d'Eric Micoud préfère feinter le tir et pénétrer. Entré dans la raquette, il se retrouve à deux mètres. Ligne de fond, avec le match au bout des doigts, le shoot n'est malgré tout pas évident. Mais le petit n'est pas petit bras. Bingo ! Pancernorum dans la Meilleraie. Didier Dobbels demande temps mort. Le ballon échouera à Laurent Scierra qui, pris par le temps, n'a pas la position pour rentrer ce shoot de huit mètres.

Et voilà comment Cholet termine dans la quatorzième place du championnat pour la troisième année consécutive. Et voilà comment le PSG loupe son accession dans le premier quarté gagnant de son histoire.

Longtemps les visiteurs parurent en mesure de s'imposer. Mais il leur manqua le coup de rein pour scinder la Meilleraie du match.

« On a eu plusieurs occasions de tout le match, on première mi-temps », se lamentait Didier Dobbels, le coach parisien.

C'était au moment où la réussite extérieure masquait le déficit intérieur. Mais ce début d'échappée reposait sur des valeurs aléatoires. Cholet avait un peu baissé sa garde à l'extérieur. Scierra et King (5 sur 11 à 3 pts) en avaient profité. Mais cette réussite allait pourrir le jeu parisien. C'était du moins l'analyse de Didier Dobbels à l'issue du match.

Jeanneau décisif

« J'ai bien dit, Laurent Scierra avait bien essayé d'amener Cyril Julian à l'intérieur, mais à chaque fois, Cédric Miller avait réussi à frustrer l'international tricolore. A tel point que ce Julian s'envolait ensuite sur un ballon disputé et prenait une faute suivie d'une technique. On était à la 25^e minute et après avoir réussi un 7-2 après la pause, Cholet profitait de cet incident pour passer en tête (45-44) pour la première fois depuis la 6^e minute. La Meilleraie vibrail de toutes ses fibres, et c'est qu'il lui en fallait après Didier Dobbels, il était quand même alors plus facile d'être Choletais que Parisien. Dans ce contexte bouillant, on surveillait avec intérêt le comportement de deux joueurs français pas souvent à l'honneur cette année. D'abord un Fabien Dubos, totalement réveillé cette fois. Il devait rentrer ses trois premiers shoots de la première période et allumait ainsi la révolte choletaise. Il fit bien plus que ça, égalant Cédric Miller dans le jeu intérieur pour une bataille du rebond largement gagnée par Cholet.

« Ça c'est une surprise », concédait un Eric Girard aux anges. Trente-sept prises (11 à Miller et 8 à Dubos) à dix-huit, dont onze à un au rebond offensif.

« C'est ce gros déficit intérieur qui me déçoit », avouait Didier Dobbels. « On prend vingt-six shoots à trois points. Ça doit être notre record de la saison. Ce n'est pas du tout notre jeu. On s'est laissé entraîner dans la facilité du jeu extérieur. »

Malgré cette grosse saignée dans la raquette, le PSG était bien vivant à l'attaque des deux dernières minutes. Un panier de Brian Howard, très discret dans ce match, les replaçait en tête (63-62). Les quatre possessions suivantes étaient faites pour le choc blanc. Avant que Jeanneau ne fasse mouche.

« J'ai une image très forte », racontait Eric Girard avec des trémolos dans la voix. « C'est Aymeric Jeanneau rentrant le panier de la gagne ». Car c'est bien sûr de lui qu'il s'agit pour compléter avec Dubos, le duo de héros instantané. Car si Cholet n'eût droit qu'à un demi-Micoud (14 à 0 pt et 0 passe), elle eût donc un Jeanneau plus grand que nature, avec notamment huit points et six fautes provoquées.

« Qualité, intensité et émotion », résumait Eric Girard. Vrai que ce match aurait mérité que les deux adversaires retournent dos à dos au vestiaire.

Mais c'est Cholet qui accueillera dès vendredi, Strasbourg, pour tenter, pour la première fois de la saison, de surprendre l'éternelle équipe alsacienne. Quant à Paris, qui ira à Pau, le pari d'un bon play-off n'est toujours pas perdu, malgré ce recul à la sixième place.

« La leçon aura été retenue », prévient Didier Dobbels.

Cholet 64							PSG-Racing 63						
	Nbr.	Pts	Tirs	L.L.	Reb.	P.d.		Nbr.	Pts	Tirs	L.L.	Reb.	P.d.
Jeanneau	26	8	3/9	1/2	0-1	1	ASCERIC	25	9	4/6	1/1	0-6	1
MICOD	14	0	0/3	-	0-1	-	HOWARD	33	9	4/9	-	0-1	2
Brochard	-	-	-	-	-	-	SCIAPPA	40	11	3/13	2/2	-	4
J-STEVENSON	32	17	5/6	5/7	1-3	2	JULIAN	22	4	1/4	2/2	1-1	-
DUBOS	37	16	7/10	1/2	4-4	3	C.Dumas	5	0	3/1	-	-	1
Gautier	17	5	3/7	-	1-1	-	Quillet	-	-	-	-	-	-
HAYES	37	5	4/9	-	1-6	2	Harris	7	4	2/3	-	0-1	-
Brin	-	-	-	-	-	-	Rappert	12	2	1/1	-	0-2	-
Marquis	-	-	-	-	-	-	Zig	17	5	1/4	2/2	0-1	3
C.MILLER	37	6	3/8	2/2	4-7	1	KING	39	19	8/15	3/1	0-5	3
TOTAL	230	64	26/50	9/13	11-23	6	TOTAL	200	63	24/52	7/9	1-17	14
Entraîneur : E. Girard							Entraîneur : D. Dobbels						

CHOLET - PSG-RACING : 64-63 (34-40)

Arbitres : M.M. Maubieu et Maestre. 5 000 spectateurs environ.
CHOLET. — 3 pts : 5 (Jeanneau 1/3, Micoud 0/3, Stevenson 2/6, Dubos 1/1, Gautier 0/1, Hayes 1/2, Miller 0/2), Fautes : 14. Contre : 1. Balles perdues : 13. Interceptions : 2.
PSG-RACING. — 3 pts : 8 (Ascéric 1/3, Howard 1/4, Scierra 3/9, Zig 1/3, King 5/9), Fautes : 17. Contre : 0. Balles perdues : 6. Interceptions : 7.
● Plus gros écart : Cholet : - 3 (32-39, 37^e). PSG : - 6 (37-40, 16^e).
● Evolution du score : 4-8 (3^e), 11-13 (6^e), 20-24 (11^e), 25-27 (13^e), 30-34 (16^e), 36-42 (22^e), 45-44 (25^e), 49-51 (26^e), 57-57 (33^e), 62-61 (38^e).

ÉQUIPE DE FRANCE JUNIORS (Challenge Round)

Battus mais qualifiés

SAINT-QUENTIN (André Decanville). — Pour leur dernier match de qualification en vue de l'Euro juniors du mois de juillet, les Tricolores ont été hier soir au coude à coude avec leurs adversaires tout au long de la deuxième mi-temps. Mais les Russes ont conservé un panier d'avance au coude de sifflet final (64-66). Les Français sont néanmoins qualifiés pour la finale en compagnie de la Slovaquie et de la Russie.

● Marqueurs : Michalski (18), Parker (17), Daw (13), Tuniel (9), Yango (9), Doreau (7).
● DERNIÈRE JOURNÉE : Georgiev-Turquie, 52-59 ; Pologne-Slovaquie, 63-77 ; Russie-Finlande, 66-61.
Classement : 1. Slovaquie, 6 pts ; 2. France et Russie, 5 ; 4. Géorgie, 5 ; 5. Pologne, 7 ; 6. Turquie, 5.

Le verdict de la phase régulière est tombé. Vainqueurs sur le fil du PSG, les Choletais ont conservé la quatrième place. Dès vendredi, ils recevront Strasbourg en quarts de finale aller du play off

Jeanneau et CB se sont mis en quatre

Un panier astucieux d'Aymeric Jeanneau a fait pencher la balance dans le camp de CB au terme d'une partie en permanence indécise

Quatrièmes ! Au terme d'une rencontre de grande intensité, les Choletais ont su réussir le panier qu'il fallait pour décrocher cette place tant convoitée par le PSG-Racing et eux-mêmes.

Les Parisiens, grâce à un armement autrement plus étoffé et varié que leur adversaire, ont mené la vie dure à l'équipe d'Eric Girard. CB a subi, résisté, puis contrôlé avec plus de réussite le jeu en fin d'une rencontre qui aurait pu lui échapper sur une tentative désespérée de Sciarra. Avec un cœur formidable, beaucoup de solidarité, et appuyés par

Un succès terni par les entorses de Stevenson et Gautier

un public supporteur, les Choletais ont pu s'imposer dans des secteurs de jeu qui ne sont pas

leurs points forts.

Cédric Miller avait bien réussi à ouvrir le score d'un dunk puissant qui en disait long sur la détermination du capitaine choletais et de son équipe, mais d'un tir primé Sciarra annulait le petit avantage de CB, 2-3.

Le meneur international venait de poser le jeu d'attaque du PSG sur un registre étonnant, la réussite à longue distance. Les Parisiens allaient tenter pas moins de dix-sept paniers primés en première période qui auraient pu couper les ailes des joueurs locaux. Bien dans leurs travaux défensifs, les basketteurs de Didier Dobbels créaient de gros sou-

cis aux attaquants choletais, 6-9 puis 9-13 (6'). L'entrée en jeu de Jeanneau à la place de Micoud impulsa un élan supplémentaire à l'équipe locale, mais elle subissait le peu d'influence sur le jeu de ses Américains pris dans la nasse défensive du PSG.

CB s'accroche

Cholet-Basket, alors que Cédric Miller, vaillant, s'imposait en maître dans la raquette (8 rebonds au repos, 11 au total), s'en remettait le plus souvent au duo Dubos-Jeanneau pour effectuer des rapprochés successifs, 16-21 et 24-24 (13'). A force de bombarder le panier local, faute de le prendre d'assaut, le capitaine visiteur, avec King, Howard et même Zig, parvenait à décrocher un minimum la formation choletaise, 28-34 (19') puis 30-37 au repos.

Depuis le début de la saison, les Choletais ont acquis, souvent douloureusement, une certaine expérience des matches serrés, tendus, aux perspectives de succès plutôt floues. Cette expérience et leur volonté de finir en beauté, avec de plus la forte poussée d'un public désireux de prolonger son plaisir, constituèrent les ingrédients du cocktail proposé aux Parisiens en seconde période.

Stevenson diminué

En jouant serré, par la force des choses, et de manière subtile sur ses rotations de joueurs, Eric Girard contra la marche en avant du PSG qui se piégea lui-même. Cyril Julian était en train de joliment passer à cô-



Aymeric Jeanneau s'est frotté sans complexe à Laurent Sciarra

té de sa sortie choletaise quand, pris par la patrouille, il se rebella. Résultat une 3^e puis une 4^e faute, technique celle-là (25').

Les Choletais en profitèrent pour se repositionner, 41-42, puis prendre trois longueurs d'avance, 49-46 (27') avant de craindre le pire quand Jarod Stevenson, bloqué par Sciarra

sur la ligne de touche, glissa en se donnant une grosse entorse.

Jeanneau-Dubos-Miller, tiercé gagnant

Le PSG-Racing reprenant son curieux bombardement à trois points, redoubla Cholet-Basket au score, 49-55 (28'). La solidarité du tandem Dubos-Jeanneau empêcha la formation d'Eric Girard de céder au désespoir et à la facilité : 55-55 puis 59-59 (36').

L'heure des comptes approchait. Stevenson revenait courageusement en jeu pour son second primé du match, 62-59. Le PSG-Racing s'offrait son ultime position en tête du match, 62-63, par Howard. Malheureusement pour eux, les Parisiens abusant des tentatives lointaines (26), rataient par trois fois la cible choletaise, tel King à 4 secondes ! Pendant ce temps, Aymeric Jeanneau, après avoir feinté le tir primé, pénétrait au milieu des défenseurs visiteurs pour leur placer un lay-up, synonyme de succès, 64-63. Forts de l'expérience des fins de matches européennes, les Choletais freinèrent la remontée du ballon, et Sciarra passait à côté du tir. La Meilleraie pouvait exploser de joie.

Pierre-Maurice Barbaud

CHOLET BASKET

CHOLET BASKET : 64 (30)

JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd			Ass.	Min.	Ev.
				Off.	Def.	Ass.			
Jeanneau	8	3/8	1/2	-	1	1	26'	3	
MICoud	-	0/3	-	-	1	-	14'	-2	
STEVENSON	17	5/6	5/7	1	3	2	32'	17	
DUBOS	16	7/10	1/2	4	4	3	37'	22	
Gautier	6	3/7	-	1	1	-	17'	2	
HAYES	9	4/8	-	1	8	2	37'	14	
C. MILLER	8	3/8	2/2	4	7	1	37'	14	
Equipe	-	-	-	-	1	-	-	1	
TOTAUX	64	25/50	9/13	11	26	9	200'	71	

TIRS A 3 PTS : 5/15 (Jeanneau 1/3, Micoud 0/3, Stevenson 2/3, Dubos 1/1, Gautier 0/1, Hayes 1/2, Miller 0/2).

FAUTES : 14

ELIMINÉ(S) : - **CONTRE(S) :** 1 (Miller)

BALLES PERDUES : 13 (Miller 4)

INTERCEPTIONS : 2 (Miller 2)

• **Plus gros écarts :** 73 CB (47-44, 28', 49-46, 27', 62-59, 36'), + 9 PSG (31-40, 20').

• **Evolution du score :** 9-13 (5'), 24-24 (13'), 30-37 (19'), 41-42 (24'), 49-49 (28'), 57-57 (32'), 57-59 (34'), 62-59 (37'), 62-63 (39'), 64-63 (40').

• **Arbitres :** MM. Mailhabiau et Maestre

• **Spectateurs :** 5.000

PSG RACING : 63 (37)

PSG BASKET

JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd			Ass.	Min.	Ev.
				Off.	Def.	Ass.			
ASCERIC	9	4/9	1/1	-	6	1	25'	14	
HOWARD	9	4/9	-	-	1	2	33'	6	
SCIARRA	11	3/10	2/2	-	-	4	40'	10	
JULIAN	4	1/4	2/2	1	1	-	21'	4	
Ch. Dumas	-	0/1	-	-	-	1	5'	-	
Harris	4	2/3	-	-	1	-	7'	4	
Rippert	2	1/1	-	-	2	-	12'	4	
Zig	5	1/4	2/2	-	1	3	17'	7	
KING	19	8/15	0/1	-	5	3	40'	19	
Equipe	-	-	-	-	-	-	-	-	
TOTAUX	63	24/52	7/8	1	17	14	200'	68	

TIRS A 3 PTS : 8/26 (Asceric 0/1, Howard 1/4, Sciarra 3/9, Zig 1/3, King 3/9).

FAUTES : 17

ELIMINÉ(S) : -

CONTRE(S) : -

BALLES PERDUES : 5

INTERCEPTIONS : 7 (Sciarra 3)

Pour être quatrième

ENTRE un quart de finale avec l'avantage du terrain, et une sixième place avec en perspective un quart contre Limoges ou Pau, avec obligation de s'imposer une fois à Beaublanc ou au Palais des Sports, l'alternative est d'une limpidité totale. Il y a gros à ramasser ce soir sur le parquet de la Meilleraie. Cholet a l'avantage du terrain, mais, par ailleurs, deux handicaps. Le premier qui tient à la compétitivité d'Eric Micoud, en bisbille avec son dos, et qui pourrait jouer diminué. Le second qui a trait

aux dernières tendances des deux équipes. Si le PSG semble surfer depuis trois semaines, avec notamment des victoires contre Chalon (en Championnat) et sur l'ASVEL (en Coupe de France), le panorama est moins brillant pour les Choletais, surpris à Besançon lors de l'avant-dernière journée de Championnat et éliminés de la Coupe par les Villeurbannais.

Mais ces considérations pourraient être balayées ce soir dans le chaudron de la Meilleraie, pour peu que Micoud

puisse tenir correctement sa place. On prendra garde de s'appesantir sur le scénario du match aller joué. Les Parisiens s'y étaient imposés petitement (73-71), mais à l'époque le deuxième Américain du PSG n'était que l'intérimaire Phil Cartwright.

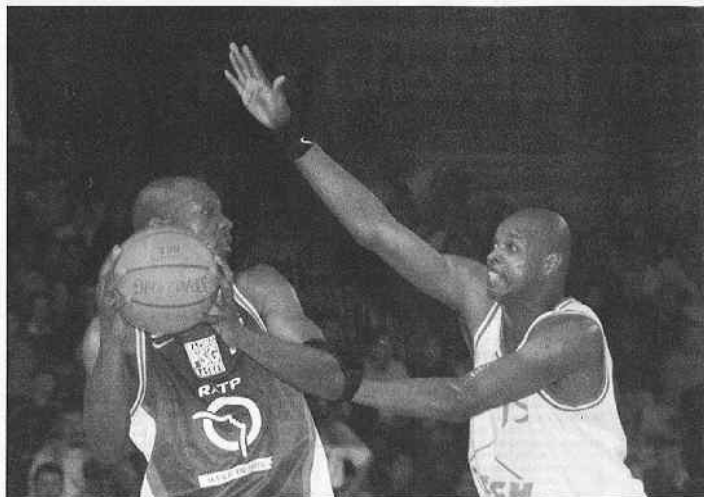
Depuis le poste est occupé par un Chris King qui est le meilleur marqueur de l'équipe (16,6 pts). Changement d'effectif aussi à Cholet qui vivait à ce moment sur l'espoir d'une grande saison de Randolph Childress remercié depuis. — P. Co.

● **Eric GIRARD** (coach de Cholet) : « Ça m'inquiète un peu de devoir jouer une des meilleures équipes du moment, sans Éric Micoud, ou avec un Micoud sur une jambe qui ne s'est pas entraîné depuis dix jours à cause de ses problèmes de dos... C'est très frustrant de disputer un match aussi important sans avoir toutes les solutions à proposer, j'aurais aimé les jouer les yeux dans les yeux... Il nous faudra une grosse solidarité humaine et tactique, on va essayer de se protéger au maximum. On est à quarante minutes d'une quatrième place, on est chez nous, et on a toujours trouvé de la solidarité dans les moments difficiles. Il va falloir que nos étrangers soient de top niveau, et jouer intelligemment. Au pire, on termine 6^e avec une Coupe d'Europe pour assurer la pérennité du club. Il y a

quelques semaines, on luttait encore pour être en play-offs. »

● **Didier DOBBELS** (entraîneur du PSG) : « Je ne sais pas si on est sur une pente ascendante, mais en tout cas, on a retrouvé une certaine confiance et une certaine constance dans notre jeu. C'est dû au retour progressif de nos blessés Cyril Julian, Donnell Harris, alors qu'il y a un mois on tournait sur effectif très restreint. Cette 4^e place, c'est un beau challenge pour nous. On est en finale de la Coupe de France, en lutte pour la 4^e place, le PSG en tant que tel n'avait jamais réalisé ça auparavant, même l'année du titre. On ne se sent donc pas trop soumis à la pression, même si évidemment on va à Cholet pour gagner. »

Les Choletais se mettent en quatre



Cédric Miller, capitaine exemplaire, a pris onze rebonds dont six en première mi-temps. Il a dominé l'Américain King avec une aisance débarras.



Howard et Stevenson se sont tiré une belle bourre quarante minutes durant. Mais le Choletais transparent avant le repos se remit parfaitement dans la rencontre, avant d'être éliminé par une sévère entorse.

CHOLET BASKET

CHOLET BASKET : 64 (30)

PSG RACING : 63 (37)

PSG BASKET

JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.
Jeanneau	8	3/8	1/2	-	1	1	28'	3
MICOU	-	0/3	-	-	1	-	14'	-2
STEVENSON	17	5/6	5/7	1	3	2	32'	17
DUBOS	16	7/10	1/2	4	4	3	37'	22
Gautier	6	3/7	-	1	1	-	17'	2
HAYES	9	4/8	-	1	8	2	37'	14
C. MILLER	8	3/8	2/2	4	7	1	37'	14
Equipe	-	-	-	-	1	-	-	1
TOTAUX	64	25/50	9/13	11	26	9	200'	71

JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.
ASCEIC	9	4/9	1/1	-	6	1	25'	14
HOWARD	9	4/9	-	-	1	2	33'	6
SCIARRIA	11	3/10	2/2	-	-	4	40'	10
JULIAN	4	1/4	2/2	1	1	-	21'	4
Ch. Dumas	-	0/1	-	-	-	1	5'	-
Harris	4	2/3	-	-	1	-	7'	4
Rippert	2	1/1	-	-	2	-	12'	4
Zig	5	1/4	2/2	-	1	3	17'	7
KING	19	8/15	0/1	-	5	3	40'	19
Equipe	-	-	-	-	-	-	-	-
TOTAUX	63	24/52	7/8	1	17	14	200'	68

TIRS A 3 PTS : 5/15 (Jeanneau 1/3, Micoud 0/3, Stevenson 2/3, Dubos 1/1, Gautier 0/1, Hayes 1/2, Miller 0/2).	Plus gros écarts : 73 CB (47-44, 28°, 49-46, 27°, 62-59, 36°). + 9 PSG (31-40, 20°).	TIRS A 3 PTS : 8/26 (Asceic 0/1, Howard 1/4, Sciarr 3/3, Zig 1/3, King 3/9).
FAUTES : 14	Evolution du score : 9-13 (5°), 24-24 (13°), 30-37 (19°), 41-42 (24°), 49-49 (28°), 57-57 (32°), 57-59 (34°), 62-59 (37°), 62-63 (39°), 64-63 (40°).	FAUTES : 17
ELIMINÉ(S) : -	Arbitres : MM. Mailhabiau et Maestre	ELIMINÉ(S) : -
CONTRE(S) : 1 (Miller)	Spectateurs : 5.000	CONTRE(S) : -
BALLES PERDUES : 13 (Miller 4)		BALLES PERDUES : 5
INTERCEPTIONS : 2 (Miller 2)		INTERCEPTIONS : 7 (Sciarr 3)

En avant toute vers le play off avec Aymeric Jeanneau !

Après un premier acte dominé par les Parisiens, Aymeric Jeanneau et Fabien Dubos ont été les fers de lance de la formation choletaise en seconde période. Sciarr et ses camarades ne s'en sont toujours pas relevés.

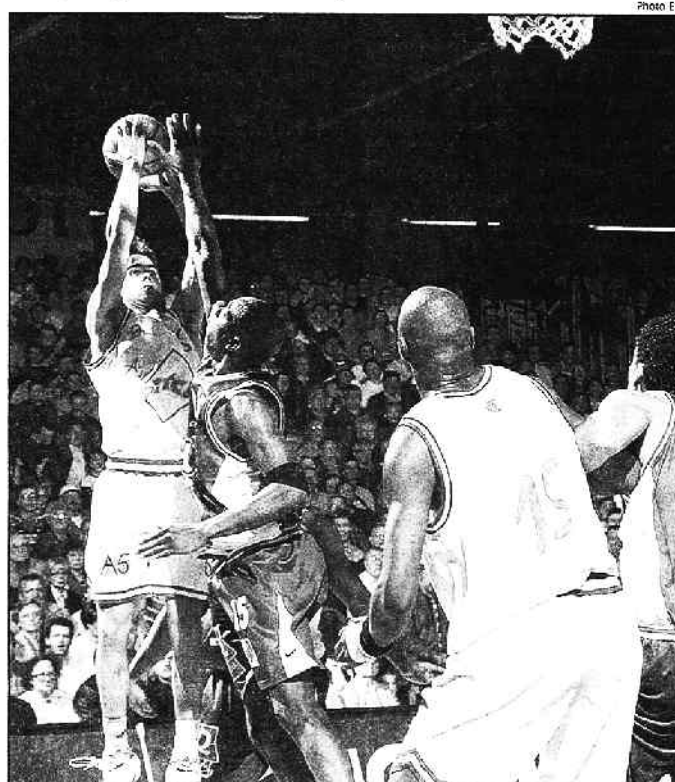
Hier soir, aux alentours de 21 h 30, l'histoire a emprunté un de ses raccourcis dont elle seule a le secret. Pour remettre les pendules à l'heure bien entendu. Flash-back...

C'était il y a moins d'un an. Cholet-Basket recevait son voisin sarthois à l'occasion d'une belle qualificative pour une demi-finale de play off. Lors d'un ultime face-à-face avec Keith Jennings (élu peu de temps auparavant meilleur joueur étranger du championnat de France), Aymeric Jeanneau perdait la balle décisive et retournait la tête basse en direction de son banc pendant que Bouvier et ses camarades terminaient le travail. La suite n'est pas très belle à voir.

Le pari gagné d'Eric Girard !

Vilipendé, hué, humilié par une poignée de soi-disant supporters, le gamin s'en prend plein la figure. A la sortie du vestiaire, la voix tremble, les yeux sont rouges. Et forcément, les traditionnelles spéculations de fin de saison l'expédient dare-dare en Pro B.

« Je repense souvent à ces instants douloureux, mais tous les publics sont comme ça, il faut savoir l'accepter et se remettre en question. Je pense surtout que cet épisode m'a permis de progresser et de gérer au mieux la saison qui se termine. En tout cas, je ne remercie jamais assez Eric (ndlr : Girard) d'avoir continué à me faire confiance en me donnant du temps de jeu alors que le contexte n'était vraiment pas évident. Il n'est pas non plus étranger au fait que je



C'est dans cette position qu'Aymeric Jeanneau a crucifié le PSG

sois resté ici à l'intersaison à un moment où je me posais moi-même pas mal de questions. Ce n'est en tout cas pas samedi soir, à l'occasion d'un match fertile en rebondissements, que l'entraîneur choletais allait regretter son choix.

Micoud blessé, Aymeric est rentré assez tôt dans la partie. Mis en confiance par ses dernières prestations (Montpellier, Villeurbanne, Nancy...), il ne tarde pas à rentrer en action.

Tout de suite, les passes arrivent juste sur Dubos ou Cédric qui se font un plaisir de les convertir. Les pénétrations sont précises et le trois points décoché à un moment délicat pour son équipe en dit long sur les intentions d'Aymeric. Mais ce n'est rien à côté du deuxième acte. Dramatique à souhait.

Sciarr, la douleur d'Antoine Rigau-deau en équipe de France, n'en mène pas large. Les accélérations du

ÉCHOS

David Gautier honoré : Le jeune international choletais a fait hier un saut à Paris où il était invité sur le plateau TV de Pathé-Sport, en raison de sa nomination de « Meilleur espoir français de l'année ».

Bon anniversaire DeRon : Né le 13 avril 70, DeRon Hayes a fêté samedi soir, après le match gagné contre le PSG-Racing, son 30^e anniversaire.

Bilon reprend l'entraînement : Sa reprise intervient tardivement, mais Eric Girard se réjouit de retrouver ce lundi à l'entraînement Eric Bilon, écarté des terrains sur blessure depuis près de deux mois.

Billetterie : Pour la rencontre de vendredi prochain, les billets seront en vente dès ce soir, de 16 à 19 heures, au Smash puis le jour du match au guichet à partir de 17h30.

petit meneur choletais (par la taille seulement) font un malheur. Ses aides défensives sont efficaces pour donner un coup de main à Cédric Miller, à la peine face à Howard ou Julian. Sans oublier Fabien Dubos qui se sert au passage pour en rajouter une couche et entraîner ses coéquipiers vers une quatrième place qui semble se verrouiller. Il reste juste à porter l'estocade. L'heure de gloire d'Aymeric Jeanneau n'est plus très loin.

Un rêve de gamin

Il reste une poignée de secondes à jouer. Il remonte la balle, va se poster à l'opposée, reçoit à nouveau le sésame, feinte le shoot, accélère, s'élève... et dédénche l'hystérie dans une salle qui n'attendait que ça.

« C'est comme un rêve de gamin, souriait-il dans les couloirs de la Meillerie quelques minutes après la rencontre. Prendre le dernier shoot décisif d'une rencontre importante et le rentrer c'est magique. On a vraiment tout donné pour décrocher cette quatrième place, et c'est bien à l'image du tempérament de cette équipe qui sait donner le meilleur d'elle-même dans les moments importants. Mais maintenant, un nouveau championnat commence. Chaque match, chaque action sera décisive face à Strasbourg. A nous de remettre les pendules à l'heure après les deux défaites concédées pendant la saison régulière. » En compagnie de son copain Dubos, on sait en tout cas dorénavant que l'on peut compter sur lui pour renverser des montagnes. Aymeric a grandi et travaillé pour faire taire les critiques. Tout est bien qui finit bien. Sauf le play off évidemment qui ne fait que commencer pour Cholet-Basket.

Franck PERROI

BASKET

Vainqueurs du PSG Racing samedi à la Meilleraie (64-63), les Choletais se rendront dès vendredi à Strasbourg pour y poser un premier jalon vers les demi-finales du championnat de Pro A.

L'aventure continue pour Cholet

En s'imposant samedi soir face au PSG Racing, la formation choletaise, entraînée par un tandem Jeanneau-Dubos intraitable, est une fois encore parvenue à se tailler une place au soleil sur les sommets de la Pro A

Opposés à Paris Saint-Germain-Racing pour l'attribution définitive de la quatrième place, les Choletais ont parfaitement illustré ce que fut leur saison. Celle d'un groupe de jeunes joueurs, exemplaires de solidarité, touché par des problèmes d'effectif à répétition qui ont fatalement limité son ambition.

En serrant les dents, les joueurs des Manges se sont accrochés au score

Après ce succès acquis dans des conditions difficiles (64-63), Eric Girard a exprimé la fierté de son groupe

et de tous ceux qui œuvrent pour Cholet-Basket. L'entraîneur et son staff technique peuvent se satisfaire d'avoir conduit, par trois fois de suite, l'équipe du Maine-et-Loire dans le « groupe des quatre », en tête de l'élite.

Stevenson : entorse

Le public de la Meilleraie a bien cru que le dénouement de ce match, face à une ambitieuse et polyvalente formation parisienne, sonnerait le glas des ambitions locales. En serrant les dents, les joueurs des Manges, notamment Aymeric Jeanneau, lesté d'un lourd fardeau de responsabilités du fait de la baisse de forme d'Eric Micoud, se sont accrochés au score (34-40 au repos).

Cette constance dans l'effort, magistralement illustrée par un « Capitain Miller » transformé en gardien du Temple, a payé. Ils auraient pu baisser les bras lorsque Jarod Stevenson, leur canonier, dut sortir sur une grosse entorse, avant de courageusement revenir en jeu six minutes plus tard, en claudiquant.

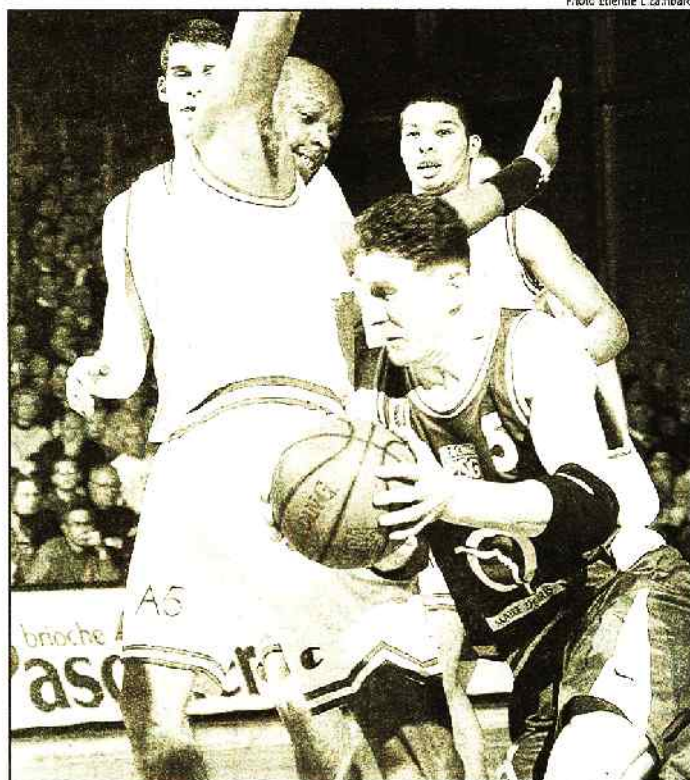
Au contraire, avec un superbe Dubos et un DeRon Hayes réveillé, C.B. se remit en course pour le succès tandis que David Gautier plantait ses banderilles (52-51 ; 29%).

Revenu en jeu alors qu'il n'aurait jamais dû le faire en temps normal, Stevenson balança de pied ferme le triplé de l'espoir (62-59 ; 37%).

Le reste fut à l'image de beaucoup de rencontres de la saison, suspendues à un coup de génie d'un côté comme de l'autre. Il est heureux que cela revint dans les mains d'un Jeanneau grandi par son audace (64-63). Conformément aux consignes reçues, les Choletais avaient usé Sciarra (3/10 aux tirs et seulement 4 passes), bloqué Julian (4 petits points et 2 rebonds), pour rester fièrement seuls au pied du podium, à la quatrième place.

Revoilà Strasbourg

Le bénéfice de ce succès, les Choletais vont l'apprécier dès cette semaine. C'est contre Strasbourg, en deux manches et « une belle s'il y a lieu », que Cholet-Basket ira quérir son



Asceric et les Parisiens se sont heurtés à la détermination des hommes de Cédric Miller

passage en demi-finale. Eric Girard et les siens vont faire en sorte que l'histoire ne se répète pas cette saison, après la mésaventure de la saison passée contre Le Mans. « Au soir de notre échec de la troisième journée en Alsace (74-65, ndr), je savais que Strasbourg serait la surprise de l'année. Les pronostics la situaient autour de la 13^e place et elle finit 5^e ! » rappelle Eric Girard. « Je suis très heureux de les rejouer, car ce sont les seuls avec Chalons

à nous avoir battus à deux reprises. Sans avoir le temps de souffler, on prendra ce match très au sérieux, et avec beaucoup d'envie de passer en demi-finale » ajoute l'entraîneur choletais. Ce match a été avancé à vendredi du fait du tournoi organisé par la JF Cholet. Cholet-Basket n'a plus que quatre jours pour préparer ce rendez-vous clé.

Pierre-Maurice Barbaud

Panier du succès choletais devant le PSG

Aymeric Jeanneau seul sur son nuage

Les supporters choletais en rêvaient. Aymeric Jeanneau l'a fait, et par une petite merveille de pénétration côté droit, suivi d'un shoot ligne de fond. Il envoie toute son équipe au septième ciel, ou plutôt, sur le quatrième fauteuil de Pro A.

A 64-69, dernier mot à l'ami Jeanneau, qui se confie : « **Un truc paraît quand je me fais des plans. J'en rêvais** », raconte le meneur. « **Tu t'imagines avec les clés de la victoire en main, le destin de l'équipe qui ne repose que sur toi, et la réussite, la délivrance. Un truc pareil, je sais même pas comment le raconter, c'est trop super.** »

La joie intense, la grosse poussée d'adrénaline, comme une réponse à quelques fâcheux qui pouvaient trouver Aymeric un peu maillon faible au poste un. La joie intense, partagée tout de suite par son entraîneur, Eric Girard, tellement heureux, tellement... « **Tout le groupe sait ce que Aymeric nous apporte, et s'il n'a pas volé quelques chose, c'est bien cet ultime panier** ». C'est que le Choletais progresse régulièrement, commence à s'acheter peu à peu un shoot loin du cercle, défend comme deux, et sème de plus en plus la panique lors de ses pérégrinations musclées dans la raquette, ainsi qu'en témoignant ses six fautes provoquées face au PSG.

On a payé cash

« **C'était quand même bizarre, ce match** », raconte-il. « **Il n'y a jamais eu de gros écart et pourtant, il régnait une grande sérénité entre nous. En première mi-temps, on laisse du champ à Sciarra et King et on le paie cash. Mais, on se parle bien aux vestiaires. On fait une erreur, on rectifie aussitôt, on travaille les systèmes, et puis, à**



Aymeric Jeanneau, le sauveur du Bocage. Son entraîneur, Eric Girard, dit que l'image forte de la rencontre fut le panier de son meneur de jeu à quatre secondes du terme.

l'arrivée, fou... c'est plutôt chouette. »

Encore faudra-t-il poursuivre le rêve dès cette fin de semaine, en ouverture des quarts de finale du play-off, devant Strasbourg, un coriace, un teigneux, jamais battu et revenu du diable Vauvert en janvier, dans cette Meilleuraie, pour s'imposer sur le fil (82-83). « **Ce sera différent** », se projette Aymeric Jeanneau. « **En championnat, Strasbourg avait plus de temps que**

nous pour préparer les rencontres dans la mesure où il ne jouait pas de Coupe d'Europe. Et puis, les play-off, c'est un monde de pression permanente, et je pense que notre expérience d'Euroleague devrait nous servir. En tout cas, même si tout le monde ne partage pas mon avis, c'est mieux que de Pau avec l'avantage du terrain pour les Béarnais en cas de match d'appui. »

Lionel RUSSON.

Cholet quatrième, Le Mans septième

Des Choletais étonnants, face à un PSG-Racing qui lorgnait cette quatrième place, ont assuré leur place dans le carré d'as de la saison régulière. Les Sarthois ont assuré l'essentiel à Antares en prenant le meilleur sur Dijon. Eux aussi poursuivent leur chemin en play-off.

Il n'y a pas eu de réelles surprises à l'occasion de la dernière journée de la saison régulière. Avec un Woolridge en état de grâce, les Manceaux ont assuré leur qualification logiquement. Les 25 points et les 12 passes décisives distillées par le meneur manceau ont éclipsé la prestation de Jackson, son adversaire bourguignon, pourtant considéré comme l'un des meilleurs meneurs de jeu du championnat. Et Le Mans se retrouve normalement, c'est logique, au stade des quarts de finale. Avec Limoges au menu, c'est une autre affaire.

À Cholet, le PSG-Racing ne s'était pas déplacé pour faire de la figuration. Il y avait une quatrième place en jeu. Avec ce bonus indéniable qui vous fait jouer une belle éventuelle à domicile. Mais, abusant d'une grosse artillerie lourde (8 sur 26 à 3 points), les Parisiens furent surpris au rebond par un impeccable Cedric Miller et un Fabien Dubos de premier ordre. Tout allait se jouer sur le fil du rasoir. Il revint à Aymeric Jeanneau, la doublure d'un Éric Micoud diminué par un lumbago, de placer les Choletais dans le carré d'as. « Une rencontre haut de gamme, résumeront conjointement Éric Girard et Didier Dobbels, les patrons des deux formations, intense et plus encore riche en émotions. » Cholet retrouvera Strasbourg, le promu inattendu dans la cour des grands, dès vendredi dans les Muges. Les Choletais sont déterminés. Ils veulent rencontrer Villeurbanne

Harper Williams (face à Ostrowski) et les Limougeaux, déjà vainqueurs de la Coupe Korac et finalistes de la Coupe de France, sont des prétendants très sérieux au titre de champion de France.



en demi-finale du championnat de France.

Par ailleurs, il n'y a pas eu la moindre surprise à l'occasion de cette ultime journée. Chalon-sur-Saône, décidément en perte de vitesse, n'a pas eu les moyens de contrarier Limoges, pourtant loin de ses exploits en Coupe Korac. Et Pau-Orthez a facilement contenu une formation de Besançon en vacances. Strasbourg, qui recevait Gravelines, qui a mis ses deux Américains en villégiature, a assuré une cinquième place inattendue. Les Alsaciens demeurent la

bonne surprise de cette première phase.

Pour le reste, Nancy a échoué de justesse à Villeurbanne. Le parcours des Lorrains est un grand gâchis dans cette compétition nationale. Et dans le bas du tableau, Châlons-en-Champagne, échouant à Antibes, retrouvera, l'an prochain la pro B. Montpellier sera barragiste. Mais tout va rebondir cette semaine avec les quarts de finale du play-off. Cholet a un bon coup à jouer. Le Mans n'a rien à perdre.

Alain BOUËDEC.

LE TABLEAU DES PLAY-OFF

Quarts de finale (22, 25 avril et 2 mai)	Demi-finales (6, 9 et 13 mai)	Finale (16, 20 et 27 mai)
(1) ASVEL (8) Chalon/Saône (4) Cholet (5) Strasbourg (3) Pau-Orthez (6) PSG-Racing (2) Limoges (7) Le Mans		

Pau-Orthez - Besançon 79 - 67

PAU-ORTHEZ : 32 paniers (dont 5 sur 14 à 3 pts) sur 54 tirs, 10 LF sur 18, 16 fautes. Fauthoux (4), Reeves (15), Bryson (22), T. Gadou (2), Risacher (18), Smith (4), D. Gadou (5), Truvillion (2), Piétrus (7).
 BESANCON : 26 paniers (dont 5 sur 14 à 3 pts) sur 61 tirs, 10 LF sur 13, 22 fautes; deux joueurs sortis : Robinson (30'), Mitchell (34'). Robinson (8), N'Kembé (15), Meeks (14), Bouvier (5), Mitchell (10), Sétier (11), J. Vérove (4).
 5 000 spectateurs.

LE MANS - Dijon 86 - 72

LE MANS : 35 paniers (dont 6 sur 14 à 3 pts) sur 57 tirs, 10 LF sur 16, 17 fautes. Woolridge (25), F. Mériguet (2), Dioumassi (13), Nelcha (14), JD Jackson (17), Scholten (10), Palmer (5).
 DIJON : 25 paniers (dont 7 sur 24 à 3 pts) sur 60 tirs, 15 LF sur 19, 13 fautes. S. Jackson (15), Flick (2), Bernard (17), Larsson (7), Kante (4), Laure (17), Garcia (10).
 4 500 spectateurs.

Antibes - Châlons-en-Champ..... 82 - 76

ANTIBES : 26 paniers (dont 2 sur 13 à 3 pts) sur 53 tirs, 28 LF sur 36, 29 fautes. Molinari (14), Sebag (4), Miloserdov (6), Lear (24), Bissani (2), Sahlström (24), Traoré (8).
 CHALONS-EN-CHAMP : 29 paniers (dont 7 sur 22 à 3 pts) sur 63 tirs, 11 LF sur 12, 18 fautes; deux joueurs sortis : Tailleman (39'), James (40'). James (28), Lequertier (3), Georget (22), Tailleman (7), Akpomedah (6), Robish (10).
 2 400 spectateurs.

Strasbourg - Gravelines..... 89 - 73

STRASBOURG : 27 paniers (dont 11 sur 25 à 3 pts) sur 62 tirs, 24 LF sur 29, 22 fautes. White (39), Mc Curdy (14), Lothian (10), Smith (10), Forte (9), Lesmond (4), Cleante (3).
 GRAVELINES : 28 paniers (dont 6 sur 23 à 3 pts) sur 61 tirs, 11 LF sur 13, 23 fautes. Machowski (19), Bouziane (13), Oyié (13), Desae-ver (12), F. Vérove (7), Wallez (5), Van Rijn (4).
 5 100 spectateurs.

	Pts	J	G	P	p.	c.	diff
1. Villeurbanne	54	30	24	6	2336	-2043	+293
2. Limoges	51	30	21	9	2228	-2052	+176
Pau-Orthez	51	30	21	9	2256	-2145	+111
4. CHOLET	49	30	19	11	2235	-2146	+89
5. PSG Racing	48	30	18	12	2198	-1974	+224
Strasbourg	48	30	18	12	2173	-2134	+39
7. LE MANS	47	30	17	13	2255	-2184	+71
8. Chalon/S.	46	30	16	14	2207	-2078	+129
Dijon	46	30	16	14	2288	-2208	+80
10. Nancy	43	30	13	17	2102	-2147	-45
11. Besançon	42	30	12	18	2201	-2242	-41
12. Evreux	41	30	11	19	2181	-2296	-115
Antibes	41	30	11	19	2023	-2248	-225
14. Gravelines	39	30	9	21	2105	-2363	-258
15. Montpellier	37	30	7	23	2059	-2384	-325
Châlons-en-Ch.	37	30	7	23	2101	-2304	-203

Cholet dans le quarté

Match intense contre les Parisiens. Le dernier panier de Jeanneau a permis aux Choletais de conserver leur quatrième place à l'issue de la phase régulière. L'avantage de recevoir en cas de belle face à Strasbourg.

**Cholet : 64
PSG Racing : 63**

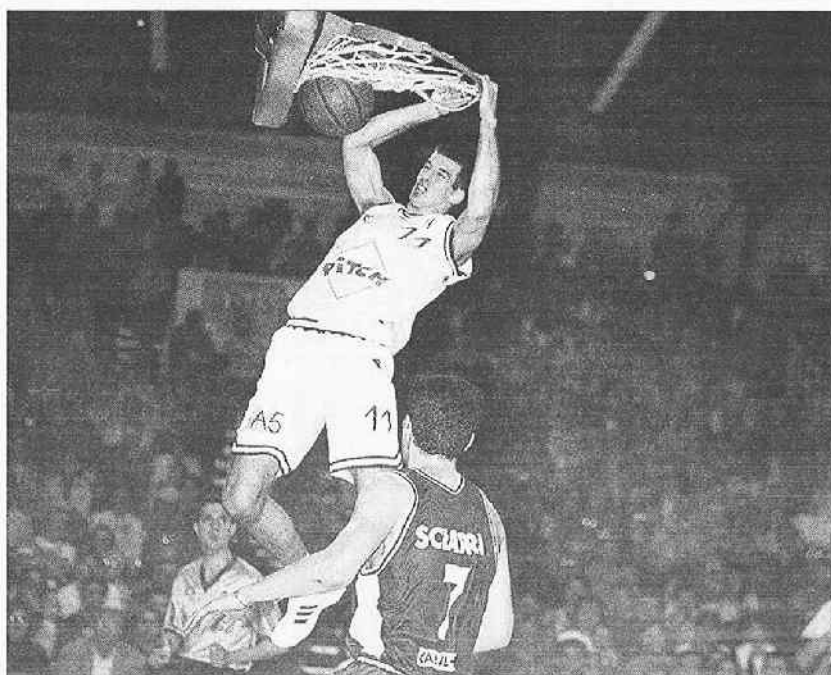
M-temps : 30-37. 5.000 spectateurs. Arbitres : MM. Malhabiau et Maestro.

A Cholet : 25 tirs réussis sur 50 tentés, dont 5 sur 15 à trois points. 9 tirs francs sur 13. 14 fautes. 37 rebonds dont 11 offensifs (Miller 11). 2 interceptions. 1 contre. 13 balles perdues. 9 passes décisives (Dubos 3). La marque : Jeanneau 8, Stevenson 17, Dubos 16, Gautier 6, Hayes 9, Miller 8.

Au PSG : 24 tirs réussis sur 52 tentés, dont 8 sur 26 à trois points. 7 tirs francs sur 8. 18 rebonds dont 1 offensif (King 5). 7 interceptions. 5 balles perdues. 14 passes décisives (Sciarra 4). La marque : Ascéric 9, Howard 9, Sciarra 11, Julian 4, Harris 4, Rippen 2, Zig 5, King 19.

UN véritable match de coupe samedi soir dans une Meillerie bouillonnante comme à ses plus beaux jours. L'enjeu était de taille pour les Choletais qui devaient s'imposer pour conserver la quatrième place face aux Parisiens, leurs principaux rivaux en la circonstance.

L'entraîneur du PSG, Didier Dobbels, n'était cependant pas trop déçu au coup de sifflet final : « Si on gagnait, on recevait Strasbourg et on aurait joué devant une faible assis-



David Gautier impressionnant devant Sciarra.

(Photo E. Pollet)

tance. Là, on va jouer Pau-Orthez, Coubertin fera la pluie ». On se console comme on veut.

Côté choletais, c'était l'euphorie suite à cette victoire obtenue in-extremis grâce à un panier de Jeanneau à quatre petites secondes de la fin. Et Sciarra, dans un ultime tir, n'allait pas renverser la vapeur. On le répète un vrai match de coupe et Miller donnait le ton en inscrivant les six premiers points choletais. Une équipe de Cholet qui s'alignait avec Micoud à la barre. A la 5^e, le PSG menait toutefois 11-9. Les joueurs des Mauges perdaient plusieurs balles, égalité parfaite 24-24 (13^e). La fin de première période voyait Sciarra et King particu-

lièrement adroits et les hommes de Dobbels creusaient un certain écart, 31-40. Juste avant la pause, Stevenson marquait fort heureusement à trois points, 34-40.

Miller l'exemple

Samedi, le collectif choletais allait faire merveille une fois de plus. Julian écopiait de surcroît d'une technique, 47-44 pour Miller et ses partenaires, l'occasion de saluer le rôle joué par le capitaine choletais combatif et dominateur au rebond. Une rencontre toujours aussi serrée et tendue, les deux équipes se trouvaient à égalité 55-55 à la 30^e. A trois minutes de la fin les hommes d'Eric Girard prenaient

l'avantage 62-59 mais Miller affichait 3 fautes. Du côté de Cholet, on essayait de mettre en position de tir le partenaire le mieux placé, Dubos et Stevenson se montraient efficaces.

La fin de la rencontre était des plus haletantes. A 34 secondes de la fin, le PSG menait 63-62 mais le grand Miller récupérait une balle importante devant King. Une bonne gestion du chrono, un soutien inconditionnel de la part du public, et Jeanneau s'infiltrait pratiquement dans la raquette pour donner la victoire à Cholet à quatre secondes de la fin. De loin, Sciarra manquait l'ultime tir. Quel final et quel match intense.

Cholet finit donc quatrième, affron-

tera Strasbourg et aura l'avantage de jouer à la maison la belle éventuelle.

J.-F. NICAULT

L'avis des entraîneurs

Eric Girard (Cholet) : « Ce match a été intense et le public a joué son rôle de sixième homme. Ce soir, c'est notre collectif qui a permis la victoire. On a su museler Sciarra et Julian. Au rebond, nous avons été dominateurs. Pour la troisième année consécutive, on termine dans les quatre premiers et pourtant cette saison nous n'avons pas été épargnés par les pépés. A ce sujet, Stevenson souffre d'une entorse à la cheville, j'espère qu'il sera rétabli pour jouer vendredi contre Strasbourg. Strasbourg ? Nous avons perdu à deux reprises cette année contre les Alsaciens, on va travailler le sujet. Chapeau à mes joueurs et je suis content pour Aymeric Jeanneau trop souvent critiqué ».

Didier Dobbels (PSG) : « Pas de fixation à l'intérieur, pas assez d'adresse extérieure, nous n'avons pas été au top. Et, dans la raquette, Millernous a fait très mal. Maintenant, cette quatrième place ne s'est pas perdue ce soir à Cholet. On va se préparer pour affronter les Palois ».

CHOLET-STRASBOURG VENDREDI. — Le match aller de play-off, quarts de finale contre Strasbourg, se jouera finalement vendredi 21 avril à 20 h à La Meillerie. Retour en Alsace le 25 avril, belle éventuelle à Cholet le 2 mai.

Gautier reste

David Gautier bénéficiant d'une clause libératoire à la fin de cette saison. Il a décidé de ne pas la faire jouer et a même prolongé son contrat d'un an. Il défendra donc, en principe, les couleurs de CB pendant au moins les deux prochaines années. Il bénéficiera néanmoins à nouveau, en juin 2001, d'une clause libératoire.

Et maintenant les quarts

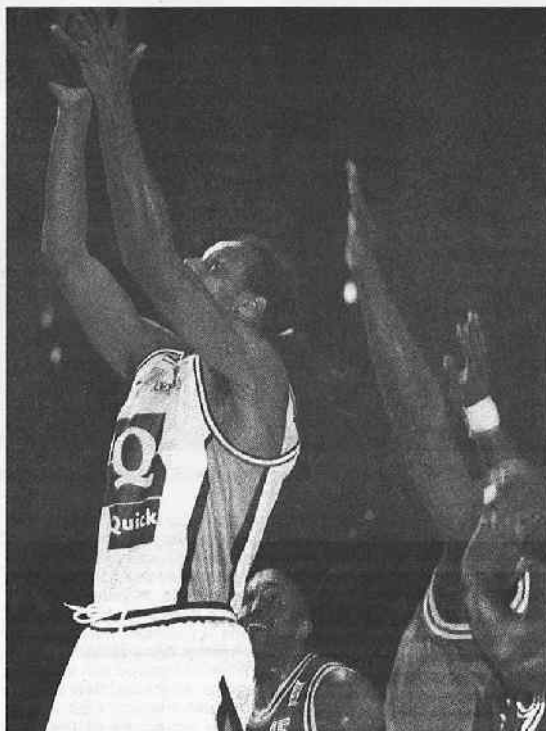
Les quarts de finale proposeront un séduisant Pau-Orthez - PSG-Racing, choc entre le champion sortant et des Parisiens qui ont su se transcender.

DANS les trois autres rencontres, Villeurbanne, opposé à Chalon-sur-Saône, et Limoges, confronté au Mans, partiront nettement favoris, avec l'avantage de disputer un éventuel match d'appui à domicile. Le duel Cholet - Strasbourg s'annonce, lui, équilibré.

Chalon-sur-Saône a pris in extremis la huitième et dernière place qualificative, malgré une défaite à domicile devant Limoges, deuxième derrière Villeurbanne. Un parcours décevant de la part des Chalonnais, quatrièmes à l'issue du dernier exercice, mais qui s'explique, en partie, par de nombreuses blessures.

Limoges, en revanche, septième l'an passé, continue de surfer sur la vague de son succès en Coupe Korac. Le CSP, au bord de la liquidation il y a trois mois, possède les moyens d'aller au bout. Le Mans, vainqueur de Dijon et septième après une sixième place en 1999, demeure capable de coups d'éclat, mais reste largement à la portée des Limougeauds.

La troisième place des Palois, vainqueurs de Besançon constitue leur plus mauvais résultat en saison régulière depuis 1995. La tâche des hommes de Claude



Le Palois Stéphane Risacher tente un panier face à Besançon. (AFP)

Bergeaud s'annonce ardue face à une équipe du PSG-Racing à la hausse, en dépit de la défaite parisienne in extremis à Cholet, qui lui a coûté la quatrième place.

Cholet, quatrième, a rempli son contrat. Le club des Mauges a su surmonter le handicap d'un départ catastrophique pour terminer

dans le carré majeur. Mais les Choletais auront tout à craindre de Strasbourg, cinquième après son succès sur Gravelines, le meilleur classement jamais obtenu par un promu.

Villeurbanne, incontestable n° 1, n'est pas apparu à son avantage devant Nancy. Les Villeu-

bannais devraient toutefois pouvoir hausser le ton sans problème face à Chalon-sur-Saône.

Châlons-en-Champagne, plus faible budget de Pro A (6,5 MF), va rejoindre la Pro B, après une saison parmi l'élite, condamné après une ultime défaite à Antibes.

Montpellier, battu à Evreux et avant-dernier, s'apprête à un parcours marathon, en matches de barrages, face aux clubs classés entre la deuxième et la huitième place du championnat de Pro B, pour tenter de sauver sa place en Pro A.

Tableau des quarts

Villeurbanne (1) - Chalon-sur-Saône (8)

Cholet (4) - Strasbourg (5)

Limoges (2) - Le Mans (7)

Pau-Orthez (3) - PSG-Racing (6)

Les quarts de finale auront lieu les 22, 25, et éventuellement 2 mai, au meilleur des trois matchs. Le match aller et la rencontre d'appui éventuelle se dérouleront sur le terrain du club le mieux classé. Les demi-finales sont prévues les 6, 9 et 13 mai, la finale les 16, 20, et 27 mai.

LA DERNIÈRE JOURNÉE

Évreux : 93

Montpellier : 81

Mi-temps : 42-51. Evreux : Gomis (22), Lehtonen (13), Lazor (17), Sy (4), Demory (2), Vrind (6), Pierre-Fantou (2) Coqueran (27). Montpellier : Kraidy (17), Labeyrie (5), Hatkinson (4), Mériquet (1), Raynaud (5), Evans (19), Minlend (21), McKay (9).

Le Mans : 86

Dijon : 72

Mi-temps : 40-36. Le Mans : Woolridge (25), F. Mériquet (2), Dioumassi (13), Nelcha (14), J.D. Jackson (17), Scholten (10), Palmer (5). Dijon : S. Jackson (15), Flick (2), Bernard (17), Larsson (7), Kante (4), Laura (17), Garcia (10).

Strasbourg : 89

Gravelines : 73

Mi-temps : 37-25. Strasbourg : White (39), Mc Curdy (14), Lothian (10), Smith (10), Forte (9), Lesmond (4), Cleanite (3). Gravelines : Machowski (19), Bouziane (13), Ouy (13), Desaeve (12), Verove (7), Wallez (5), Van Rijn (4).

Antibes : 82

Châlons-en-Ch. : 76

Mi-temps : 35-44. Antibes : Molinari (14), Sebag (4), Miloserdov (6), Lear (24), Bisseni (2), Sahlstrom (24), Traore (8).

Châlons-en-Champagne : James (28), Lequerier (3), Georget (22), Tailleman (7), Akpomedah (6), Robish (10).

Pau-Orthez : 79

Besançon : 67

Mi-temps : 42-39.

Pau-Orthez : Fauthoux (4), Reeves (15), Bryson (22), T. Gadou (2), Risacher (18), Smith (4), D. Gadou (5), Truvillion (2), Pietrus (7). Besançon : Robinson (8), N'Kembe (15), Meeks (14), Bouvier (5), Mitchell (10), Setier (11), Verove (4).

Chalon-sur-Saône : 58

Limoges : 64

Mi-temps : 30-29. Chalon-sur-Saône : Gatlin (7), Owens (8), Hay (3), Ostrowski (17), Mélécie (7), Nébat (10), Robinson (6). Limoges : S. Dumas (11), M. Brown (11), H. Williams (11), Weis (6), Frigout (8), Bonato (17).

Villeurbanne : 83

Nancy : 81

Mi-temps : 41-44. Villeurbanne : Sonko (11), Larranaga (8), Pluvy (10), Blom (8), Maxey (14), Lauvergne (16), Bilba (4), Seals (12). Nancy : Durham (19), Lewis (11), Cerase (4), Payne (17), I. Sy (14) Lawrence (7), Lion (7), Racine (2).

Cholet : 64

PSG-Racing : 63

Mi-temps : 34-40. Cholet : Jeanneau (8), Stevenson (17), Dubos (16), Gautier (6), Hayes (9), Miller (8). PSG-Racing : King (19), Asceric (9), Howard (9), Sciarra (11), Julian (4), Harris (4), Rippert (2), Zig (5).

En dominant le rebond et en restant d'une exemplaire vigilance en défense, Cholet-basket a forgé face à de redoutables Parisiens, un succès de premier ordre. Le sérieux des Choletais leur vaut une remarquable quatrième place à l'issue de la saison régulière. Cela a valeur de jolie performance.

Cédric Miller, le capitaine choletais, illustre le bel allant qui est celui de Cholet-basket dans les grandes occasions. La maîtrise de l'expérience franco-bahaméenne a une nouvelle fois fait merveille dans les airs face au PSG-Racing. « Miller a évolué comme un vrai intérieur, reconnu Didier Dobbels, le technicien parisien, son énorme présence dans la raquette aura contrasté avec nos coupables absences dans ce secteur de jeu. » Déjà, à la pause, le capitaine de CB, avec 8 rebonds, avait permis aux Choletais de rester dans la rencontre. Même si cette énième tentative primée du PSG, signée Zig celle-là, avait placé Sciarra et ses compères, 9 longueurs devant (31-40), plus gros écart de la rencontre, juste avant la pause.

Mais déjà, outre Miller, les Choletais allaient trouver en Jeanneau et Dubos des « dynamiteros » de premier ordre. La détermination des deux Choletais ne laissait pas le moindre répit à une équipe parisienne ne parvenant pas à élever le rythme d'une rencontre, il est vrai déjà très intense. Micoud, diminué par un tenace lumbago, avait rapidement cédé sa place à Jeanneau, lequel allait impulser un tempo autrement efficace à une équipe choletaise pourtant contrariée par la non-réussite de sa paire américaine. Certes le PSG poursuivait son pilonnage à trois points, mais au

prix de rotations serrées, Cholet pliait mais ne rompait pas.

Dubos-Jeanneau duo de choc

Le second acte allait être un chassé-croisé continu. Le PSG ne parvenait pas à concrétiser ses positions de tir ouvertes (8 sur 26 à trois points) et Cholet ne lâchait rien sous les panneaux. Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, les basketteurs des Muges allaient grappiller 11 rebonds offensifs contre un seul dans cet exercice pour les Parisiens. Ainsi sous l'influence d'un Dubos vorace dessous, et d'un tir primé de Stevenson pourtant diminué par une entorse, les Choletais parvenaient à se dégager un tantinet (62-59). Mais deux lancers de Julian et un panier de Howard remettaient les PSG en tête (62-63). C'est alors que le feeling de Jeanneau allait faire la décision. En

faisant croire à une tentative lointaine, le meneur choletais choisissait la pénétration et sans difficulté déposait le ballon dans le panier. Celui de la victoire.

« J'ai vraiment le sentiment que nous avons été très forts sur cette rencontre, insista Éric Girard, l'entraîneur choletais. Nous avons gagné un match d'hommes, une rencontre parfaitement correcte et très riche émotionnellement. Ce soir nous avons tout donné et nous sommes parvenus à réduire l'influence de Sciarra, tant au niveau de son jeu de passe qu'au niveau de sa comptabilité points. » Ainsi, Cholet pour la troisième saison consécutive termine dans les quatre premiers. C'est un satisfecit convaincant. Dans la mesure où cette saison aura été émaillée par de nombreux pépins. L'énorme solidarité du collectif choletais qui adhère, sans la moindre faille, à la stratégie mise en place, aura une fois été

prépondérante. « Je crois que nous formons une véritable équipe, laisse-tomber David Gautier qui sera encore Choletais la saison prochaine. Cette présence au plus haut sommet de l'élite démontre clairement les valeurs de l'école choletaise. C'est vraiment exceptionnel et cette victoire, face à l'un des grands de ce championnat nous procure un immense bonheur. »

Un peu à l'écart, le président Jean-Michel Lambert eut loisir de savourer à juste titre, la performance de ses basketteurs : « C'est vraiment un instant très agréable. Nous l'emportons, certes sur le fil, mais avec une rare détermination. Avec Éric (Ndlr : Girard) nous avons fait un pari au niveau de notre effectif. Certes l'Euroleague nous a usés physiquement, mais je reconnais que cette équipe choletaise, ce soir, m'a procuré un grand plaisir. »

Alain BOUÉDEC.

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
CHOLET : 64	Jeanneau	27'	8	3/8	38	1/3	2/5	1/2	1	6	1		1	1	3
	Micoud	14'		0/3		0/3		2		1					-2
	Stevenson	32'	17	5/6	83	2/3	3/3	5/7	2	6	4		3	2	17
	Dubos	37'	16	7/10	70	1/1	6/9	1/2	3	1	8		1	3	22
	Gautier	17'	6	3/7	43	0/1	3/6				2		2		2
	Hayes	38'	9	4/8	50	1/2	3/6		2	9			2	2	14
	Miller	38'	8	3/8	38	0/2	3/6	2/2	4	3	11	2	1	4	14
	Total	200'	64	25/50	50	5/15	20/35	9/13	14	16	37	2	1	13	9 71
PSG RACING : 63	Asceric	26'	9	4/5	80	0/1	4/4	1/1	2	1	6		1	1	14
	Howard	33'	9	4/9	44	1/4	3/5		2	1	1		1	2	6
	Sciarra	40'	11	3/10	30	3/9	0/1	2/2	3	5		3	1	4	10
	Julian	22'	4	1/4	25		1/4	2/2	4	2	2	1			4
	C. Dumas	6'		0/1			0/1								
	Harris	7'	4	2/3	67		2/3		1	1	1				4
	Rippert	12'	2	1/1	100		1/1				2				4
	Zig	17'	5	1/4	25	1/3	0/1	2/2	3	2	1	2	1	3	7
	King	40'	19	8/15	53	3/9	5/6	0/1	2	2	5	1	1	3	19
	Total	200'	63	24/52	46	8/26	16/26	7/8	17	14	18	7	5	14	68

Arbitres : MM. Malhabiau, Maestre - 5005 spectateurs.

David Gautier : « nous formons une vraie équipe »

Eric Girard (entraîneur de Cholet-Basket) : « C'est le sport. Il y a quinze jours nous nous inclinons en prolongation devant l'ASVEL. Ce soir on gagne un match d'hommes, toujours correct où le public a été extra par son soutien. Le seul point noir, c'est la grosse entorse de Stevenson qui, dans un autre contexte, ne serait pas revenu sur le terrain, et aussi la petite entorse de David Gautier. Je suis fier de ce qu'a fait mon équipe ce soir, et de l'épilogue d'une saison pas facile. Je garderais de ce match une image forte, le panier du succès inscrit par Aymeric Jeanneau sur

les épaules duquel reposait beaucoup de nos chances ce soir. Pour la troisième fois de suite, nous finissons dans les quatre premiers. C'est une belle continuité ».

Didier Dobbels (entraîneur du PSG-Racing) : « On n'a pas retrouvé ce soir la finesse de jeu qui était la nôtre, dimanche dernier encore. Pas de présence dans la raquette, au rebond, et pas de réussite sur un nombre invraisemblable de positions de tirs ouverts, avec ce 8/26 à trois points ! On est mangé au rebond. Ce match nous servira pour la suite que je n'appréhende pas, quel

que soit notre adversaire. Je suis déçu de ne pas avoir glané la quatrième place, mais on se consolera avec notre participation à la finale de la Coupe de France ».

Laurent Sciarra (PSG Racing) : « C'était un match à deux vitesses de notre part. Une première mi-temps bien maîtrisée avec une belle adresse puis une seconde beaucoup moins rigoureuse où nous avons certainement cru avoir fait le plus difficile en prenant nos distances sur Cholet à la pause. Maintenant, cette défaite ne remet pas en cause toute la saison et le challenge palois qui s'offre à nous est très excitant. En corrigeant les petites approximations de la soirée, nous serons en mesure de passer cet obstacle ».

David Gautier (Cholet-Basket) : « C'est vraiment exceptionnel. On débute toujours une saison avec l'ambition de faire du mieux possible et une fois encore, malgré un budget qui est loin d'at-

teindre celui des équipes de tête, nous sommes toujours présents au sommet. Cette victoire fait d'autant plus plaisir que nous avons énormément galéré cette saison avec des blessés, des départs et une série de défaites en Euro-ligue qui auraient pu nous couler pour de bon. Mais nous formons une vraie équipe comme nous avons su le démontrer ce soir en faisant preuve d'une grande solidarité ».

Fabien Dubos (Cholet-Basket) : « C'est un aboutissement. Le play-off c'est une chose, mais cette quatrième place représente plus car elle couronne une régularité sur trente matches, ce qui n'était pas évident au cours d'une saison où les pépins ne nous ont pas épargnés. En plus, on termine en beauté face à un adversaire très fort et réputé pour sa défense, c'est encore plus beau. Nous maintenant de profiter de cette victoire pour enchaîner face à Strasbourg ».



King et le PSG n'ont pu ravir la 4^e place à Dubos et à CB

Cholet dans le quarté



En battant 64 à 63 le Racing PSG Paris, les basketteurs des Mauges ont conservé leur quatrième place à l'issue de la phase régulière. Jeannot, auteur du panier victorieux, et les Choletais pouvaient laisser éclater leur joie.

(Photo : NR - Eric Poller)

Rebonds à la Meilleraie

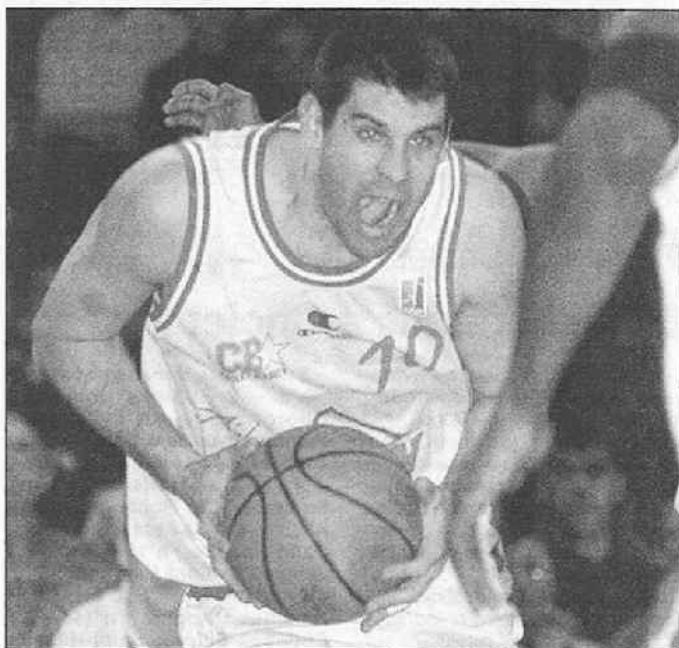
Cholet - Strasbourg vendredi soir

C'est donc Strasbourg que Cholet-basket affrontera en quarts de finale du championnat de France. La rencontre aura lieu vendredi prochain, 21 avril, et non le samedi. En effet, la Meilleraie sera le cadre du tournoi interational cadets de la Jeune France, à l'occasion de ce week-end de Pâques.

Les Choletais ont été défaits deux fois par les Alsaciens lors de la saison régulière. Une première fois, en début de saison en Alsace (74-85), mais alors le collectif choletais n'était pas au point. Et plus curieusement, début janvier à la Meilleraie (82-83) sur un panier de Keita à la sonnerie. Alors que les Choletais menaient de 16 (8) points à moins de sept minutes de la fin.

Eric Girard, c'est clair, estime que cette équipe strasbourgeoise qui s'est également imposée deux fois devant les Parisiens du PSG, n'est pas la première venue. Mais si les Choletais sont dans les mêmes dispositions que devant le Racing, avec un Stevenson rétabli d'une forte entorse et un Micoud remis de son lumbago, ils auront l'avantage d'avoir, éventuellement, une belle à domicile. Pas de bêtises, n'est-ce pas ?

◆ **Le jeu intérieur** n'a jamais été le point fort des Choletais cette saison. Paradoxalement, face à une formation parisienne autrement « équipée » en la matière, Cédric Miller et Fabien Dubos ont été fabuleux. Le Gersois, sur cette rencontre, a clairement démontré qu'il restait un intérieur compétitif au sein du club France.



Georges Mesnager

Impeccable Fabien Dubos, toujours présent dans les grandes occasions. Face au PSG-Racing, le Gersois des Mauges a répondu présent avec une belle efficacité

◆ **Le public de la Meilleraie** est totalement réconcilié avec son équipe. Eric Girard ne manque plus de le souligner à chaque sortie de ses protégés : « Le public choletais est notre sixième homme, martèle le technicien choletais, nous avons le droit de lui dédier notre place dans le carré d'as. » Eric Girard qui a dirigé sa formation au millimètre, samedi, reste l'un des plus pointus des entraîneurs de l'hexagone. Il fallait le dire.